DOSSIER DE PRESSE
17 novembre 2026

2e Baromètre de l'attractivité de la France pour les industriels de la grande consommation

La première industrie de France. Une force qui décroche.

Elle pèse plus lourd en emplois que l'automobile, la chimie et la pharmacie réunies et fait travailler les agriculteurs de tout le pays. Ses dirigeants croient en la France : ce sont les règles du jeu qui freinent leurs investissements.

617 200
salariés : le premier employeur industriel du pays

1,8 M
d'emplois en France avec les fournisseurs et les agriculteurs

435 691
emplois agricoles soutenus par les commandes des industriels, soit près des deux tiers de l'emploi agricole français

47 %
des sièges ont refusé au moins un investissement en France au cours des 3 dernières années

÷ 2
la croissance annuelle moyenne de la valeur ajoutée : +1,7 % par an entre 2023 et 2025, contre +3,3 % entre 2015 et 2022

Un pilier de l'économie française, au cœur des grands enjeux du pays

Alimentaire, boissons, droguerie-parfumerie-hygiène : derrière les produits du quotidien, une industrie qui crée de la valeur, exporte, innove et nourrit le pays.

VALEUR

59 Md€

Valeur ajoutée directe en 2025

EXPORTATIONS

79 Md€

Exportations en 2025 : 1er secteur exportateur industriel

SOUVERAINETÉ

74 %

Part de la production destinée aux consommateurs français

TISSU ÉCONOMIQUE

33 000

Entreprises, dont 86 % de TPE et 12 % de PME et ETI

TERRITOIRES

50 %

Part des emplois situés dans des communes de moins de 50 000 habitants

INNOVATION

62 %

Part d'entreprises innovantes

ayant introduit une innovation de produit ou de procédé, ou mené des activités de R&D

2 % de l'économie française, soit davantage que chacune des grandes industries que sont l'automobile, l'aéronautique ou l'industrie pharmaceutique.

Entre les deux baromètres

Salariés directs
611 500 →
617 200

Valeur ajoutée directe
57 Md€ →
59 Md€

Exportations
58 Md€* →
79 Md€

Investissements refusés
40 % →
47 %

1er baromètre : données 2022 (exportations 2020*), enquête 2023. 2e baromètre : données 2025, enquête 2026. Salariés exprimés en effectifs (le 1er baromètre les exprimait en équivalents temps plein).

Sources : INSEE, Diane, DDSECE, NielsenIQ, DGDDI ; Baromètre de l'attractivité de la France pour les industriels de la grande consommation, étude réalisée par EY pour l'Ilec

Premier employeur industriel : chaque emploi dans nos usines en fait vivre près de deux autres en France

DANS NOS USINES

617 200

salariés des industriels de la grande consommation

+

AUTOUR DE NOS USINES

1,17 M

emplois indirects chez les agriculteurs, fournisseurs et prestataires

=

AU TOTAL

1,8 M

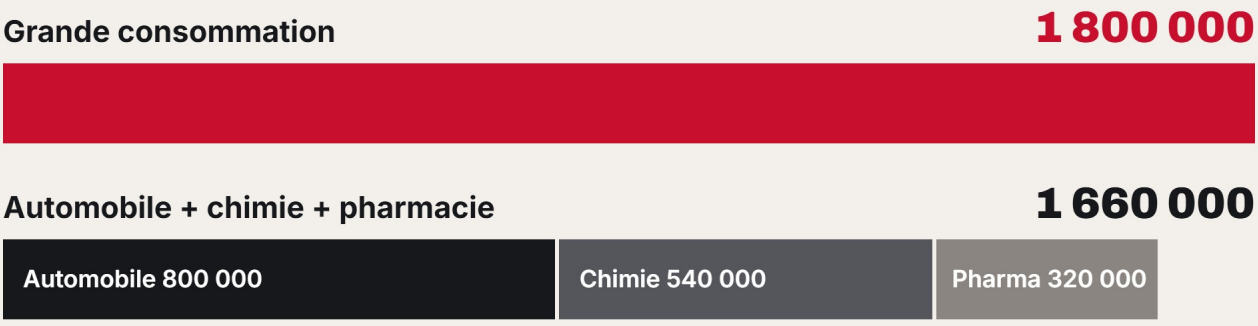
emplois en France soutenus par les industriels de la grande consommation

435 691 emplois soutenus dans l'agriculture, la pêche et la sylviculture

729 710 emplois soutenus chez les équipementiers, fournisseurs d'énergie et d'emballages, prestataires, transporteurs

Plus d'emplois que l'automobile, la chimie et la pharmacie réunies

Emplois directs et indirects en France, 2025



+1 % de salariés directs en trois ans, depuis le premier baromètre (de 611 500 en 2022 à 617 200 en 2025, en effectifs) : l'industrie continue de recruter en France, à condition de pouvoir y investir.

Sources : INSEE, Diane ; Baromètre de l'attractivité de la France pour les industriels de la grande consommation, étude réalisée par EY pour l'Ilec. Données 2025.

Ce que la France est en train de perdre

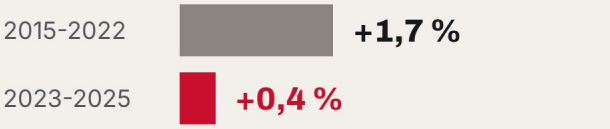
Une croissance cassée

Croissance annuelle moyenne

Valeur ajoutée : divisée par 2



Emploi : divisé par 4



DES INVESTISSEMENTS REFUSÉS

47 %

des sièges ont refusé au moins un investissement en France au cours des trois dernières années

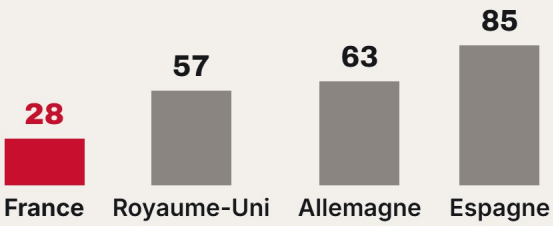
40 % dans l'enquête de 2023

DES INVESTISSEMENTS MOINS RICHES EN EMPLOIS

× 3

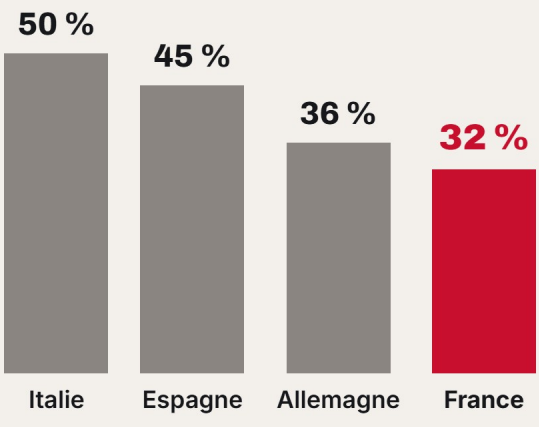
Un investissement étranger dans le secteur crée trois fois plus d'emplois en Espagne qu'en France

Emplois créés en moyenne par projet d'investissement étranger



Une rentabilité décrochée de celle de nos voisins

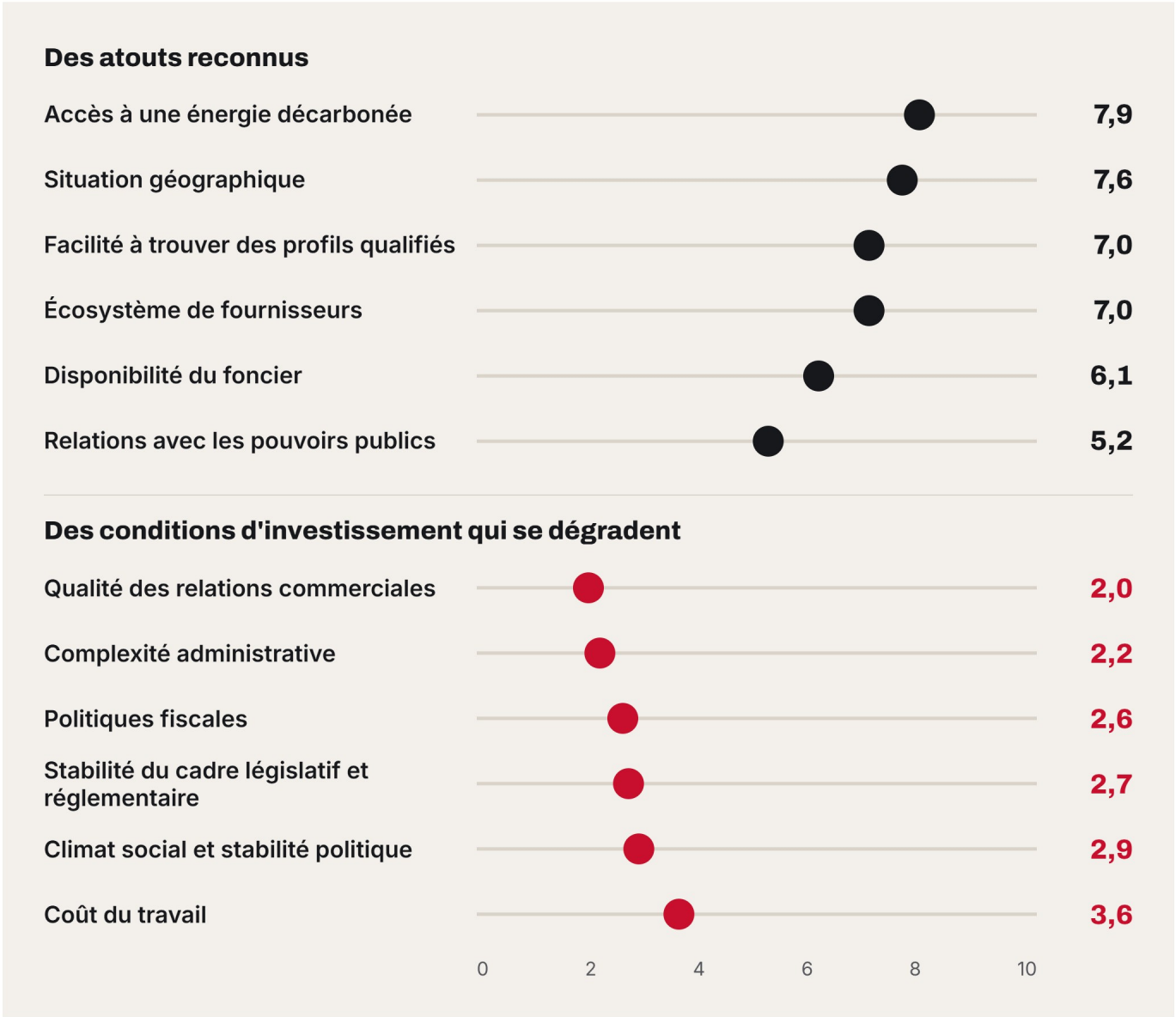
Part de la valeur ajoutée conservée par les industriels de l'agroalimentaire (EBE / VA, 2023). Sans marges, pas d'investissement.



Sources : INSEE, Diane, Eurostat, European Investment Monitor ; Baromètre de l'attractivité de la France pour les industriels de la grande consommation, étude réalisée par EY pour l'Ilec

Le paradoxe français : des atouts reconnus, des freins persistants

Évaluation de la France par les dirigeants interrogés, en comparaison avec les autres pays européens (note sur 10, enquête 2026).



Les relations commerciales restent au plancher : 2,0/10, la pire note du baromètre, en 2023 comme en 2026.

Et plusieurs critères se dégradent depuis 2023 : complexité administrative (de 3,1 à 2,2), politiques fiscales (de 4,0 à 2,6), climat social et stabilité politique (de 3,6 à 2,9).

Enquête 2026 auprès de 30 fabricants de PGC ; comparaisons avec l'enquête 2023 auprès de 43 entreprises.

Source : Baromètre de l'attractivité de la France pour les industriels de la grande consommation, étude réalisée par EY pour l'Ilec

Les projets sont là. Il faut leur permettre de se réaliser en France.

Des besoins d'investissement considérables

Croissance annuelle moyenne, nombre de projets, France, 2021-2025



Trois leviers pour garder cette industrie en France

1

Normaliser les relations commerciales

Sortir d'une conflictualité anormale au regard du reste de l'Europe, qui pèse sur les marges et donc sur l'investissement.

2

Renforcer la compétitivité du site France

Fiscalité, coût du travail, simplification administrative.

3

Créer les conditions des investissements de long terme

Décarbonation, compétences, innovation, Made in France.

« Nous sommes la première industrie manufacturière de France et nous faisons vivre nos territoires et nos agriculteurs. Ce baromètre le montre : les dirigeants croient en la France ; ce qui les arrête, ce sont les règles du jeu. Ce décrochage n'est pas une fatalité, il dépend de décisions. Nous ne demandons ni traitement de faveur ni subvention : nous demandons de pouvoir produire et investir en France. »

Nicolas Facon, PDG de l'ILEC

Méthodologie

Étude réalisée par EY Consulting pour l'ILEC : une cinquantaine de sources et plus de 200 données (INSEE, Diane, Eurostat, Trendeo, European Investment Monitor) ; enquête en ligne auprès de 30 fabricants de PGC (juillet-septembre 2026) ; 10 entretiens approfondis avec des dirigeants. Données économiques 2025. 1er baromètre publié en novembre 2023.

Contact presse

ILEC · Maya Fourré
maya.fourre@mgh-partners.com · 06 24 03 56 62